

CONSIDÉRATIONS LANGAGIÈRES ET PÉDAGOGIQUES DANS LA TRADUCTION LITTÉRAIRE POUR LA JEUNESSE : ÉTUDE DE CAS DU POÈME YORUBA *ISE L'OOGUN ISE*

Phillip Siji OLUSANYA

Department of French, Ekiti State University, Ado-Ekiti

Résumé

*Le succès d'une traduction contemporaine ne se mesure plus uniquement à l'aune de la correspondance formelle entre le texte source (TS) et le texte cible (TC), mais réside dans sa réception par le public visé. Le destinataire, en tant que consommateur du produit traduit, exerce une influence déterminante sur les décisions du traducteur. Cette communication interroge les spécificités de la traduction du texte littéraire destiné aux enfants, en prenant en compte les contraintes langagières et les impératifs pédagogiques. Contrairement à la traduction pour adultes, la traduction pour la jeunesse exige une adaptation rigoureuse du texte d'arrivée aux compétences cognitives et linguistiques de l'enfant, tout en préservant les apports éducatifs du texte source. Notre étude propose une traduction commentée du poème pour enfants yoruba **Ise l'oogun ise** vers le français. Nous mobilisons l'approche de Peter Newmark, articulant traduction littérale et pragmatique. Si l'approche littérale questionne la transposition des unités lexicales, l'approche pragmatique impose d'adapter le texte cible aux attentes et aux spécificités du lectorat enfantin. Nous soutenons que, même dans le cas d'un texte poétique, le traducteur doit privilégier une stratégie facilitant l'orientation culturelle et l'accessibilité pédagogique pour la culture d'arrivée, sans pour autant trahir le message originel.*

Mots-clés : Traduction pour enfants, Yoruba, Français, Peter Newmark, Pédagogie, Adaptation, Littérature de jeunesse.

Introduction

La traduction pour la jeunesse constitue un domaine singulier au sein des études traductologiques. Elle ne se limite pas au transfert linguistique, mais implique une médiation culturelle et pédagogique complexe. Le traducteur se trouve face à un double défi : respecter l'œuvre originale et adapter le message à un public dont les compétences langagières, les connaissances encyclopédiques et les attentes diffèrent radicalement de celles des adultes.

Cette communication se propose d'analyser les considérations langagières et pédagogiques qui sous-tendent la traduction d'un texte littéraire destiné aux enfants. Notre corpus d'étude est le poème yoruba *Ise l'oogun ise*, un texte à forte portée didactique ancré dans la tradition orale et la morale yoruba. À travers une traduction commentée vers le français, nous examinerons comment le traducteur navigue entre fidélité au texte source et nécessité d'adaptation pragmatique. Nous nous appuyons sur le cadre théorique de Peter Newmark pour discuter des stratégies de la traduction les plus appropriées pour ce type de public.

Revue de la littérature

La traduction pour enfants a fait l'objet de nombreuses réflexions quant à la tension entre fidélité et adaptation. Andersson *et al.*, (2007, p. 87) observent que les traductions pour adultes tendent à être plus fidèles aux versions originales, tandis que les traductions pour enfants s'affranchissent souvent du texte source. Selon ces auteurs, cette liberté est motivée par une aspiration à moraliser et par une intention pédagogique marquée de la part du traducteur (*ibid.*, p. 93).

L'évolution historique de la littérature de jeunesse éclaire cette dynamique. Kiefé (2008, p. 35) note que si cette littérature avait jadis pour but principal d'éduquer et d'instruire, elle valorise aujourd'hui le plaisir de la lecture. Ce changement de paradigme a modifié la conception de la traduction. Autrefois, la littérature traduite servait de vecteur à un ethnocentrisme occidental cherchant à démontrer une morale universelle. Aujourd'hui, Kiefé souligne que la traduction vise l'initiation à d'autres cultures et coutumes, contribuant ainsi à élargir la visée pédagogique vers une ouverture sur le monde et l'altérité (*ibid.*, p. 42).

La question de la fidélité reste centrale. Nöstlinger (2008, p. 205) rappelle que « toute traduction est une manipulation du texte de départ ». Cependant, l'analyse des stratégies traductives contemporaines révèle une tendance à éviter la « domestication » excessive pour respecter les marques culturelles étrangères, répondant ainsi à un goût pour la nouveauté et l'enrichissement interculturel dans un contexte de mondialisation (Perrot, cité par Nöstlinger, 2008, p. 206).

Muguraş Constantinescu (2016) abonde dans ce sens en insistant sur la nécessité de préserver la dimension culturelle dans la traduction des contes pour enfants. Elle plaide pour des stratégies traductives, éditoriales et pédagogiques complémentaires qui permettent au jeune lecteur d'accéder à la culture étrangère tout en gérant le rapport entre identité et altérité.

Enfin, la responsabilité du créateur et du traducteur envers l'enfant est soulignée par Tahar Ben Jelloun (2007, p. 17), qui affirme : « Écrire pour les enfants est un travail à part. Il s'agit d'être pédagogue tout en étant créateur. Il faut être rigoureux, très exigeant [...] Il faut être clair, précis, juste. » Cette exigence de clarté et de justesse s'applique tout autant au traducteur, qui doit vérifier que le texte produit respecte l'attente et l'intelligence de l'enfant.

Andersson *et al.*, (2007) soulignent que les traductions de livres pour adultes tendent à rester plus fidèles à l'original, alors que les traductions pour la jeunesse acceptent fréquemment des modifications substantielles, souvent motivées par une

visée moralisatrice ou pédagogique explicite (p. 87-93). Kiefé (2008) retrace l'évolution

historique : la littérature enfantine, autrefois essentiellement instructive, privilégie aujourd'hui le plaisir de lire, ce qui a profondément transformé les pratiques traductives. L'époque où l'Occident utilisait la littérature traduite pour imposer une « morale universelle » ethnocentrique est révolue (Kiefé, 2008, p. 35). La fonction contemporaine de la traduction jeunesse est plutôt initiatique : ouvrir l'enfant à d'autres cultures et coutumes tout en élargissant la visée pédagogique (ibid., p. 42).

Nöstlinger (2008) insiste sur le caractère inévitablement manipulateur de toute traduction (« toute traduction est une 'manipulation' du texte de départ », p. 205) et note une tendance actuelle à éviter la « domestication » excessive afin de préserver les marques culturelles étrangères (p. 206). Perrot (cité ibid.) relie ce phénomène au goût contemporain pour la nouveauté et à l'enrichissement que représentent les apports étrangers dans un contexte de mondialisation.

Muguraş Constantinescu (2016) centre son analyse sur la préservation de la dimension culturelle dans la traduction de contes pour enfants. À travers l'étude d'un corpus et de sa propre pratique traductive, elle identifie des stratégies combinant procédés linguistiques, choix éditoriaux et finalités pédagogiques afin de maintenir l'équilibre entre identité et altérité.

Enfin, Tahar Ben Jelloun (2007) rappelle la double exigence de l'écriture (et par extension de la traduction) pour enfants : être à la fois pédagogue et créateur, clair, précis, rigoureux, car « les enfants sont attentifs à la création » et « il faut respecter leur attente ».

Cadre théorique et méthodologique

L'analyse s'appuie sur le cadre dichotomique de Peter Newmark (1988) : traduction «sémantique» (ou littérale), soucieuse de préserver le sens et la forme de l'original, et traduction «communicative» (ou pragmatique), orientée vers l'effet sur le destinataire. Dans le cas de la littérature enfantine, la seconde domine légitimement, sans pour autant exclure totalement la première. La méthode adoptée est donc une traduction commentée qui met en regard le texte yoruba original, une version littérale intermédiaire et une version cible adaptée à un public francophone d'enfants de 8-12 ans.

Le poème yoruba «Isé lóògùn isé» : contexte et fonction

Ce poème traditionnel, largement récité dans les écoles et les familles yoruba (Nigeria, Bénin, Togo), appartient au genre èdè iwà (littérature de formation du

caractère). Sa fonction est explicitement didactique : louer le travail, la persévérance et

l'éducation, tout en dénonçant la paresse et la dépendance. Sa forme rythmique, ses répétitions et son oralité en font un outil mnémotechnique puissant.

Cadre Théorique et Méthodologie

Approche de Peter Newmark

Notre analyse s'appuie sur les concepts développés par Peter Newmark, notamment la distinction entre traduction sémantique (proche du texte source) et traduction communicative (orientée vers le lecteur cible). Newmark préconise souvent une approche pragmatique pour les textes où l'effet sur le lecteur prime. Dans le contexte de la littérature pour enfants, l'approche communicative ou pragmatique semble privilégiée, car elle vise à produire sur le jeune lecteur cible un effet équivalent à celui produit sur le jeune lecteur source, quitte à adapter les références culturelles ou la syntaxe. Toutefois, Newmark reconnaît la valeur de la traduction littérale comme point de départ pour l'analyse, avant d'opérer les ajustements nécessaires.

Méthodologie

Cette étude adopte une méthode qualitative basée sur l'analyse comparative et la traduction commentée. Nous avons sélectionné le poème yoruba **Ise l'oogun ise**, représentatif de la littérature didactique pour enfants. La démarche consiste à :

- i. Présenter le texte source et ses caractéristiques culturelles.
- ii. Proposer une traduction française adaptée au public enfantin.
- iii. Analyser les choix traductifs en confrontant les solutions littérales et pragmatiques, à la lumière des considérations langagières (niveau de langue, syntaxe) et pédagogiques (transmission des valeurs, clarté du message).

Le rôle de la littérature d'enfant yoruba

Akinwale et Ojakorotu (2024) observent que les contes populaires yoruba, tout comme ceux d'autres régions du pays, traitent de presque tous les aspects des comportements humains, qui peuvent inclure, sans s'y limiter, l'autonomisation économique, le leadership, la politique, l'interaction sociale, l'écosystème, l'environnement, la religion, la géographie et la vie traditionnelle des populations, etc. Ils expriment, en plus, que leur enseignement est centré sur le courant de pensée skinnérien, fondé sur la récompense et la punition. Ils intègrent également le courant de pensée moraliste tel que proposé par Kohlberg. La récompense de toute action et de toute parole repose sur des comportements moralement irréprochables, tandis que la punition est encourue pour les comportements contraires.

Provenant de ce postulat, la majorité des folkloristes s'assure que la ou les

morales de l'histoire sont transmises au public à la fin de leurs récits. Cela peut parfois

servir d'outil pour stimuler la capacité d'attention, la vigilance et la concentration chez les enfants. Certains contes populaires sont utilisés comme un moyen d'échapper à des conditions géographiques difficiles et à des limites biologiques pour entrer dans un monde de fantaisie plus exaltant ; comme un moyen de validation des normes sociales et culturelles, comme des outils pédagogiques pour l'éducation des jeunes, ainsi que comme un moyen d'exercer une pression sociale et un contrôle social. Les contes populaires peuvent être utilisés dans presque toutes les disciplines pour enseigner et transmettre des connaissances, en particulier sur les règles de conduite de toute société donnée. Ils en révèlent beaucoup sur les comportements du passé et donnent un aperçu de l'avenir ainsi que des attitudes prédominantes d'un peuple.

L'inclusion des études littéraires yorubas dans le programme de l'école secondaire découle de la prise de conscience de l'immense contribution qu'elles ont à offrir concernant la réalisation des objectifs nationaux. Souvent, au-delà du fait que les études littéraires offrent aux élèves l'opportunité de développer leurs compétences de communication dans une langue donnée, elles aiguisent également leurs facultés mentales.

Le poème « Ise l'oogun ise » a été publié par un écrivain renommé, Joseph Folahan (JF) Odunjo, dans le livre destiné à l'école primaire en 1948, révélant le profond respect que le peuple yoruba accorde au travail acharné. Il encourage l'enfant à travailler dur et à ne pas se reposer sur ses lauriers si ses parents ne sont pas très riches. Le résumé de ce poème est d'encourager chaque enfant à compter sur sa propre capacité à travailler dur et à être autonome, car la confiance humaine est une vanité. Au-delà du travail acharné, ils promeuvent également les valeurs liées aux compétences, aux aptitudes et aux vertus.

Analyse traductologique du poème 'Ise l'oogun ise'

Le poème 'Ise l'oogun ise' est un texte à forte densité proverbiale. Son titre repose sur un jeu de mots tonal : 'Ise' peut signifier « travail » ou « pauvreté/misère » selon le ton. 'Oogun' signifie « médicament » ou « remède ». Le sens global est : « Le travail est le remède contre la pauvreté ».

Nous présentons ci-dessous une analyse segmentée mettant en regard le texte source, une traduction littérale (calque), et notre proposition de traduction pragmatique adaptée aux enfants, suivie d'un commentaire justifiant les choix.

Litraduction Linière de Ise L'oogun Ise

Texte source (yoruba)	Traduction littérale ou sémantique	Traduction pragmatique
1. <i>Isẹ́ lóògùn isẹ́</i>	Le travail est le remède de la pauvreté	Le travail est le remède à la misère
2. <i>Mura sí isẹ́, òrẹ́ mi</i>	Prépare-toi au travail, mon ami	Sois diligent au travail, mon ami
3. <i>Isẹ́ ni a fi ní di ẹni gígá</i>	C'est par le travail qu'on devient une personne élevée	C'est par le travail que l'on grandit et réussit
4. <i>Bí a kò bá rí ẹni fẹ́hìntí</i>	Si l'on ne trouve personne pour se pencher [nous aider]	Si tu n'as personne pour t'aider,
5. <i>Bí ole l'àárí</i>	On est vu comme un paresseux	On te traitera de paresseux
6. <i>Bí a kò bá rí ẹni gbékelé</i>	Si l'on ne trouve personne sur qui s'appuyer	Si tu n'as personne sur qui compter,
7. <i>A tẹ́pá mọ́ isẹ́ ẹni</i>	On travaille dur	Tu dois redoubler d'efforts
8. <i>Iyá rẹ́ lè lówó lówó</i>	Ta mère peut être très riche	Ta mère peut être très riche
9. <i>Bàbá rẹ́ l'ẹ́şin lẹ̀kẹ̀kan</i>	Ton père peut avoir des chevaux en abondance	Ton père peut posséder de grands biens
10. <i>Bí o bá gbójú lé wọn</i>	Si tu mets ton espoir en eux	Mais si tu ne comptes que sur eux,
11. <i>O tẹ́ tòn, ní mo so fún ọ</i>	Tu seras déçu, je te le dis	Tu finiras dans la honte, je t'en avertis
12. <i>Ohun tí a kò bá jìyà fún</i>	Ce qu'on n'a pas acquis par la souffrance	Ce qu'on n'a pas gagné à la sueur de son front
13. <i>Se kí n t'ójó</i>	Ne dure pas jusqu'au lendemain	Ne dure guère
14. <i>Ohun tí a bá fara şişẹ́ fún</i>	Ce qu'on s'est donné la peine de faire	Mais celui qu'on a conquis par le travail
15. <i>Ni ní pé lówó ẹni</i>	C'est cela qui dure dans les mains de quelqu'un	Dure et fait ta fortune
16. <i>Àpá l'ará</i>	Le bras est parent	Ta famille est soutien
17. <i>Ìgùn pá ni iyèkàn</i>	Le coude du bras est ton proche	Ton entourage te porte secours
18. <i>Bí ayé bá ní fẹ́ ọ lóniř</i>	Si le monde t'aime aujourd'hui	Si aujourd'hui tout le monde t'admire
19. <i>Bí o bá lówó lówó</i>	Si tu as beaucoup d'argent	Et que tu as de quoi vivre
20. <i>Ni wọn á fẹ́ ọ lola</i>	C'est demain qu'on t'aimera	Demain, on t'aimera encore
21. <i>Tàbí o wà ní ipò àtátà</i>	Ou tu es en position de prestige	Ou que tu sois en position de prestige
22. <i>Ayé a yẹ́ ọ́ sí tẹ̀rìn-tẹ̀yẹ́</i>	Le monde se penchera vers toi en souriant	Le monde t'accueillera avec des sourires
23. <i>Jẹ́ kí o d'ẹni n ràgọ́</i>	Si tu deviens un pauvre	Mais si tu deviens pauvre,
24. <i>Kò rí bí ayé ti ní yín mu sí ọ</i>	Tu verras comment le monde se moque de toi	Tu verras comme le monde se détourne de toi
25. <i>Èkọ́ sù ní sọ ni d'oga</i>	L'instruction élève aussi au rang de chef	L'instruction t'élève et te donne du mérite
26. <i>Mura kí o kọ́ daradara</i>	Prépare-toi à bien étudier	Fais des efforts pour bien apprendre
27. <i>Bí o bá sù rí opò ènìyàn</i>	Si tu te trouves parmi des gens	Si tu te trouves parmi des gens
28. <i>Tí wọn ní fi èkọ́ şerìn rìn rìn</i>	Qui se moquent de l'instruction	Qui se moquent de l'école
29. <i>Dákun, má fára we wọn</i>	Surtout, ne t'aligne pas sur eux	Ne les imite surtout pas
30. <i>Ìyà ní bọ́ fún omọ́ tí kò gbọ́n</i>	La souffrance attend l'enfant qui n'est pas sage	L'oisiveté mène à la souffrance
31. <i>Èkún ní bẹ́ fún omọ́ tó ní sá kíri</i>	Les pleurs sont réservés à l'enfant qui vagabonde	Le vagabondage mène aux regrets
32. <i>Má f'owúrọ́ şeré, òrẹ́ mi</i>	N'emploie pas le matin en jeu, mon ami	Ne perds pas ton temps, mon ami
33. <i>Mura sí isẹ́, ọjó ní lọ</i>	Prépare-toi au travail, le jour s'en va	Travaille avec ardeur, le temps file

Analyse comparative sélectionnée et commentaires

1. Segment du texte source : *Ise l'oogun ise*

Traduction littérale ou sémantique : Le travail est le médicament de la pauvreté.

Traduction Pragmatique : Le travail est le remède à la misère.

Considération langagière : La littéralité échoue à rendre le jeu de mots tonal. La traduction pragmatique explicite le sens pour l'enfant francophone. « Remède » est plus précis que « médecine » dans ce contexte métaphorique.

2. Segment source: *Mura sise ore mi*

Traduction littérale ou sémantique : Prépare-toi au travail, mon ami.

Traduction pragmatique : Sois assidu au travail, mon ami.

Considération pédagogique : « Mura » implique la préparation et la diligence. « Sois assidu » est une injonction claire et éducative adaptée au registre de conseil. Le vocatif « mon ami » est conservé pour maintenir la proximité avec l'enfant.

3. Segment source : *Ise ni a fi ndi eni giga*

Traduction littérale ou sémantique : C'est par le travail qu'on devient une personne élevée.

Traduction pragmatique : C'est par le travail que l'on grandit et réussit.

Adaptation : « Eni giga » (personne élevée/haut placée) renvoie au statut social. Pour un enfant, la notion de « réussite » ou de « grandir » (au sens moral et social) est plus accessible.

4. Segment source : *Bi a ko ba r'eni fehinti / Bi ole l'aa ri*

Traduction littérale ou sémantique : Si on ne trouve personne pour se pencher / On sera vu comme un paresseux.

Traduction pragmatique : Si tu n'as personne pour t'aider, / On te traitera de paresseux.

Syntaxe et clarté : La structure conditionnelle est simplifiée. L'image « fehinti » (soutenir le dos) est culturalisée. La traduction pragmatique opte pour « aider » pour assurer la compréhension immédiate, tout en conservant la conséquence sociale négative (être traité de paresseux) qui porte la leçon morale.

5. Segment source : *Iya re le lowo lowo / Baba re l'esin leekan*

Traduction littérale ou sémantique : Ta mère peut avoir beaucoup être riche / Ton père peut avoir des chevaux en abondance.

Traduction pragmatique : Ta mère peut être très riche, / Ton père peut posséder de grands biens.

Adaptation culturelle : « Esin » (cheval) est ici un marqueur de richesse traditionnelle.

Pour un enfant contemporain, la référence au cheval peut être obscure. « Grands biens » généralise la richesse sans perdre le sens, ou une note de bas de page pourrait être ajoutée si l'on souhaite garder l'ancrage culturel (stratégie étrangérisante modérée). |

6. Segment source : *Bi o ba gb'aju le won / O te tan ni mo so fun o*

Traduction littérale ou sémantique : Si tu mets ton espoir en eux / Tu seras déçu, je te le dis.

Traduction pragmatique : Mais si tu ne comptes que sur eux, / Tu finiras dans la honte,

je t'en avertis.

Ton et pédagogie : Le poème avertit contre la dépendance à l'héritage sans effort. « O te tan » implique la honte ou l'échec public. « Je t'en avertis » renforce la voix du narrateur pédagogue, essentielle dans la littérature jeunesse.

7. Segment source : *Eko si nso ni d'oga*

Traduction littérale ou sémantique : L'instruction fait de nous un chef/personne importante.

Traduction pragmatique : L'instruction t'élève et te donne du mérite.

Valeur éducative : « Oga » signifie chef ou supérieur. Dans un contexte scolaire pour enfants, l'accent est mis sur l'élévation par le savoir. La traduction valorise l'école, en cohérence avec les attentes pédagogiques modernes.

8. Segment source : *Ma fowuro sere ore mi*

Traduction littérale ou sémantique : Ne joue pas avec la matinée, mon ami.

Traduction pragmatique : Ne perds pas ton temps, mon ami, / Saisis ta chance tant qu'il est temps.

Métaphore : « Owuro » (matinée) symbolise la jeunesse ou le moment opportun. L'expression française « Frapper le fer tant qu'il est chaud » serait un équivalent fonctionnel, mais « Ne perds pas ton temps » est plus direct pour l'enfant. Nous proposons une formulation qui encourage l'action immédiate.

Synthèse des stratégies

L'analyse révèle que la traduction destinée aux enfants nécessite plusieurs types d'adaptations :

1. Simplification syntaxique : Les structures complexes ou elliptiques du yoruba sont rendues par des phrases plus directes en français.
2. Explicitation pédagogique : Les métaphores culturelles (comme le jeu de tons sur 'Ise' ou l'image du cheval) sont soit explicitées, soit remplacées par des équivalents fonctionnels lorsque la compréhension du message moral est prioritaire.
3. Préservation du ton didactique : L'usage de l'impératif et des apostrophes (« mon ami », « je t'en avertis ») est conservé pour maintenir la relation de guidance entre le texte et l'enfant, caractéristique de ce genre littéraire.
4. Orientation culturelle : Conformément à notre hypothèse, nous avons privilégié une approche qui facilite l'orientation culturelle vers la culture d'arrivée lorsque l'opacité du texte source risquait de nuire à la réception du message par l'enfant, tout en veillant à ne pas effacer l'altérité fondamentale du texte (valeurs du travail et de l'instruction).

Discussion et conclusion

Cette étude a mis en lumière les arbitrages constants auxquels procède le traducteur de littérature pour la jeunesse. L'analyse du poème 'Ise l'oogun ise' démontre que la traduction pour enfants ne peut se satisfaire d'une correspondance littérale. Comme le soulignent Andersson et al. (2007) et Kiefé (2008), la dimension pédagogique est intrinsèque à ce genre. Le traducteur doit donc adopter une posture de médiateur qui adapte le niveau langagier aux compétences de l'enfant tout en préservant, voire en renforçant, la portée éducative du texte.

L'approche pragmatique de Newmark s'avère particulièrement pertinente ici.

Elle permet de justifier les adaptations nécessaires pour que le texte cible soit non seulement compris, mais aussi apprécié et intégré par le jeune lecteur. Cependant, cette adaptation ne doit pas verser dans une domestication excessive qui nierait l'origine culturelle du texte. Il s'agit plutôt, comme le suggère Muguraş Constantinescu (2016), de trouver un équilibre qui ouvre l'enfant à l'altérité yoruba à travers des valeurs universelles (le travail, l'éducation) rendues accessibles.

En conclusion, traduire pour les enfants est un acte de responsabilité. Le traducteur doit faire preuve de la rigueur évoquée par Ben Jelloun, en étant à la fois créateur d'un texte fluide et pédagogue attentif. La traduction de *Ise l'oogun ise* illustre comment les considérations langagières et pédagogiques convergent pour produire un texte cible qui respecte l'esprit de l'original tout en remplissant sa fonction auprès du nouveau public : instruire, moraliser et donner le goût de la lecture et des valeurs positives.

Références

- Afolabi, A. (2023). *Translating Yoruba proverbs into French: Challenges and strategies*. *Journal of African Languages and Literatures*, 15(2), 45-62.
- Afolayan, O. (2020). *Oral literature in translation: The case of Yoruba proverbs*. *African Literature Today*, 36, 78-95.
- Akinwale, O., & Ojatorotu, V. (2024). Fonctions pédagogiques de la littérature orale yoruba. *Revue Africaine de Littérature Orale*, 18(1), 47-62.
- Andersson, H., Dederling, M., & Oittinen, R. (2007). *Translation of children's literature*. John Benjamins Publishing. <https://doi.org/10.1075/btl.73>
- Andersson, H., Dederling, M., & Oittinen, R. (2007). *Translation of children's literature*. John Benjamins Publishing. <https://doi.org/10.1075/btl.73>
- Ben Jelloun, T. (2007). Écrire pour les enfants. *Atelier de Traduction*, 12, 15-22.
- Kiefé, L. (2008). Traduire pour la jeunesse : enjeux éthiques et politiques. *Traduire*, 221, 34-47.
- Muguraş Constantinescu, M. (2016). Traduire des contes pour les enfants : réflexions et pratiques. *Atelier de Traduction*, 27, 89-106.
- Newmark, P. (1988). *A textbook of translation*. Prentice Hall.
- Nida, E. A. (1964). *Toward a science of translating: With special reference to principles and procedures involved in Bible translating*. E. J. Brill.
- Nöstlinger, C. (2008). Sur la traduction pour les enfants. *Traduire*, 221, 203-212.
- Odunjo, J. F. (1963). *Alawiye*. Longman
- Oittinen, R. (2000). *Translating for children*. Garland Publishing.
- Shavit, Z. (1986). *Poetics of children's literature*. University of Georgia Press.

